



La forêt de Saint-Maurice sur les rives de la Laïta

Au confluent de la Laïta et du Staer Nadred s'étendent des terres profondes où, au fil du temps, nature et activités humaines se sont étroitement mêlées. Creusées lors des dernières glaciations par le gel et le ruissellement, ces combes sauvages entaillent le plateau granitique de Clohars-Carnoët et dessinent un paysage au relief prononcé.

Bordée de rives escarpées, la sinueuse Laïta vit à cet endroit au rythme des marées. Eaux douces et salées s'y mélangent tandis qu'abritée derrière sa digue, la "rivière aux vipères", domptée par les moines blancs, s'est transformée en étang. Sur chaque rive, pousse une végétation dense qui présente une variété d'habitats remarquables.

Telle une oasis au cœur de ce qui fut jadis une nature inhospitalière pour les hommes, le domaine abbatial de Saint-Maurice témoigne d'une authentique quête d'absolu où l'abbé Maurice Duault et 12 moines cisterciens se sont lancés en l'an 1177.

Défrichant et asséchant sans relâche forêt et marais, ils ont façonné un lieu de vie communautaire où l'eau, présente en abondance, permettra l'autonomie et l'autarcie.

SAUVAGE ET CULTIVÉ

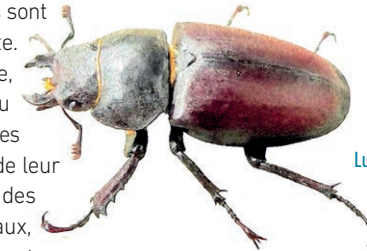
Sur la Laïta, de grandes vasières se découvrent à marée basse. Obiones blanches argentées et asters maritimes violets colonisent les berges de pied de falaise tandis que le long de l'allée rouge de l'abbaye et sur l'île Saint-Maurice, la flore des prés-salés atlantiques domine, notamment l'obione. Une roselière à phragmites indique le passage de la salure aux eaux douces. De part et d'autre de

la digue amont, des fourrés à saules évoluent lentement en forêt-galerie. La lande sèche abrite de denses peuplements d'asphodèles d'Arrondeau, magnifiques plantes aux grappes de fleurs rosées. À Saint-Maurice, la forêt couvre la majeure partie du site. Hêtres, chênes pédonculés et châtaigniers se partagent le sol acide. Sous leurs hautes frondaisons, noisetiers, houx, sureaux, bourdaines, épines blanches et noires se répartissent selon la lumière disponible. Hôtes séculaires des lieux sacrés, séquoias, ifs, buis et tilleuls parsèment le parc abbatial depuis les XVIII^e et XIX^e siècles. Dans ce havre de tranquillité, les vieux arbres témoignent d'une très longue histoire où naguère des jardins "Renaissance" jouxtaient d'anciens vergers riches de multiples essences fruitières.

PLUMES, POILS ET CARAPACES

Dans une forêt aussi ancienne, les arbres naissent, vivent et meurent. De nombreux coléoptères tel le lucane cerf-volant se nourrissent, au stade larvaire, de leur bois mort. Les espèces cavernicoles sont très présentes sur le site.

Tout au long de la journée, les pics verts, épeiches, ou noirs, à la recherche de larves et d'insectes, martèlent de leur bec puissant les écorces des arbres. Faucons hobereaux, buses variables, bondrées et éperviers d'Europe se répartissent les aires de chasse diurne selon des techniques adaptées aux milieux ouverts ou fermés. La nuit, de leurs vols silencieux, chouettes hulottes et hiboux moyen-duc se déplacent sur leurs territoires. Dans la lande et en lisière forestière, lièvres et lapins de garenne abrutissent de petites étendues d'herbe tandis que chevreuils, sangliers et blaireaux parcourent les bois plus denses. S'il est un mammifère emblématique des eaux pures et sauvages, c'est bien la loutre.



Lucane cerf-volant

Obione



Se défendre

De tout temps, les hommes ont recherché la proximité des cours d'eau pour s'installer. La Laïta, ria estuarienne aux larges méandres, fut fréquentée dès la préhistoire. Menhirs et tumulus furent érigés de part et d'autre de ses rives. À l'âge du fer, les Celtes fortifient les côtes et estuaires de Bretagne. Un éperon barré sera construit sur la pointe située au sud du domaine actuel. Sa position stratégique lui permet alors de surveiller toute navigation, qu'elle provienne de l'intérieur des terres comme du large. Un talus de près de 3 mètres de haut sur 120 mètres de long, précédé d'une succession de fossés, interdit les incursions terrestres. Hommes et bêtes peuvent y trouver refuge.

Méditer

Au Moyen Âge, une autre vision de l'utilisation de l'espace apparaît avec l'avènement de la pensée cistercienne qui, à l'exemple de l'abbaye-mère de Cîteaux en Bourgogne, conduira à l'édification de l'abbaye de Saint-Maurice. Deux digues sont construites en amont et en aval du Staer Nadred pour assurer l'emprise du domaine abbatial. D'une considération défensive, l'on passe à une quête religieuse dont l'idéal est fait de simplicité, de dépouillement et d'isolement. Prière, travail manuel, activité intellectuelle et repos font le quotidien des moines défricheurs qui vivent en autarcie.

24 Balade D'un monde à l'autre

Balade

Si le roseau ou "cistel" fut le végétal symbole de l'entreprise cistercienne, comme celui de nombreuses autres religions à travers le monde qui lui conféraient pouvoirs purificateurs et protecteurs, il est aussi le gîte et le couvert d'une faune remarquablement adaptée qui, de jour comme de nuit, perçoit le monde d'une tout autre façon.

Du parking du pont de Saint-Maurice, prenez à gauche le sentier qui passe sous le pont ❶ et descendez vers la Laïta.

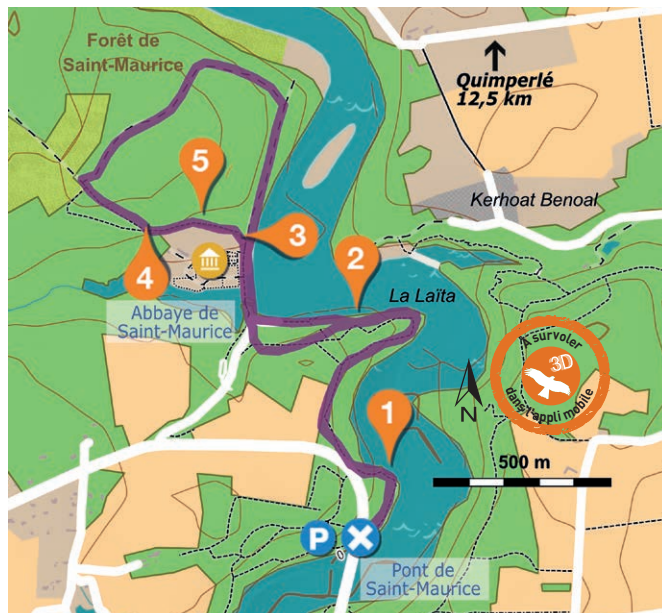
Pins maritimes et vasière confèrent à ces rivages un faciès maritime. L'estran est une aire de nourrissage privilégiée pour les limicoles. Chevaliers guiguettes, courlis cendrés, s'y retrouvent en compagnie de tadornes de Belon, d'aigrettes garzettes, de grands cormorans et de bien d'autres oiseaux marins.

Poursuivez sur le sentier qui longe la rivière. À la patte d'oie ❷, continuez tout droit jusqu'à l'aire de stationnement de l'abbaye.

Çà et là sur les rives de la Laïta, gisent de vieux anneaux de halage fichés dans la roche. Ils servaient jadis à diriger et à tirer les bateaux qui naviguaient sur d'impétueux courants.

Allez dans la direction de l'abbaye, passez sur la digue ❸ et prenez l'allée rouge.

Sur 120 hectares de milieux boisés, la vie s'exprime avec force. De nombreuses sources alimentent



bois, landes et cultures. Si la "rivière aux vipères" est devenue un étang-vivier dans sa partie basse, elle a été gagnée à l'ouest par une végétation de prairies humides. L'œnanthe safranée, au redoutable poison, y côtoie la laïche paniculée dont les feuilles imprégnées de silice peuvent être très coupantes. Scirpes et joncs maritimes bordent de leurs nuances brunes et vertes la rive gauche de la Laïta.



Rives de la Laïta



Tadorne de Belon



Suivez le virage au bout de l'allée. Au croisement ❹, prenez le chemin à gauche et longez le muret de pierre.

Épicéas de Sitka et sapins pectinés ont été plantés dans les années 1950. Autrefois omniprésente sur le site, la lande se réduit aujourd'hui à quelques enclaves. Ajoncs d'Europe, genêts à balais, fougères aigles et molinies ont enrichi quelques clairières où bruyères et callunes se sont raréfiées du fait de la fermeture du milieu. L'engoulevant d'Europe, oiseau au mimétisme parfait, se fond admirablement dans ces zones boisées.

Arrivé à l'abbaye, longez son enceinte ❺ par le sentier à gauche puis revenez au parking en longeant la Laïta.

À l'origine, l'accès à l'abbaye se faisait par ce chemin. Au domaine de Saint-Maurice, parcs, vergers, jardins et allées enceints de murs de pierre se répartissent en terrasses. Debouts ou ruinés, des bâtiments jalonnent de leurs pierres assemblées ou dispersées une histoire longue de plusieurs siècles où se côtoient le profane et le sacré. Comme un espace-temps suspendu au centre d'une entité naturelle en perpétuel mouvement, il donne à songer à l'existence des convers, moines et métayers qui se sont rencontrés pour cette aventure.

NIVEAU ●●○ 2h



Clohars-Carnoët
GPS 47.7981,
-3.52294

ACCÈS

De la voie express N 165, à partir du tronçon Lorient - Quimperlé, prenez la direction de Guidel puis par la D 162, celle de Clohars-Carnoët. Franchissez le pont de Saint-Maurice et gardez-vous sur le parking. Le stationnement est gratuit.

CONSEILS

Comptez 2 h pour cette balade. Privilégiez, dans la mesure du possible, les promenades matinales ou de fin d'après-midi pour bénéficier au mieux des belles lumières qui imprègnent les lieux.

INFOS TOURISTIQUES

L'abbaye de Saint Maurice est ouverte au public et se visite à l'aide d'un audioguide. Le logis est aménagé en espace muséographique où film et expositions révèlent les richesses historiques et naturelles du site.
Site abbatial de Saint Maurice
29360 Clohars-Carnoët
Tel: 02 98 71 65 51
saintmaurice@clohars-carnoet.fr
abbayesaintmaurice.blogspot.fr